

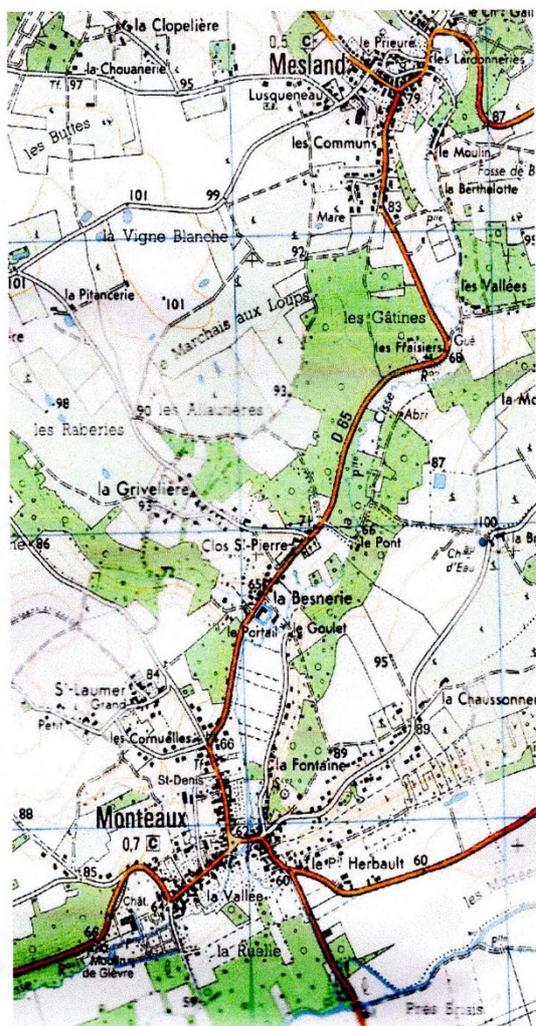
Vallée de la Cisse

Découverte de village : MONTEAUX

25 mai 2017

Rendez-vous à 14 heures sur le parking du cimetière, Route de Mesland.

Attention travaux, route coupée Rue du Petit Herbault. Passer par Mesland.



IGN 2017 – autorisation n° 43 - 17005

PROGRAMME

- 1 - Vestiges de l'ancienne église (D et JL Rois).
 - 2 - Pierre tombale du seigneur De Valenciennes (JP Sauvage).
 - 3 - Tombe de la famille Marin-Desbrosses (A. Gauthier).
 - 4 - Tombe du colonel Rol-Tanguy (JM Delecluse).
 - 5 - Légende de la fontaine Saint-Pierre (A. Gauthier).
 - 6 - Château du Portail (JP Sauvage).
 - 7 - Evocation de la Cisse devant les vannes du bourg (C. Meyer).
 - 8 - Aperçu sur la construction de l'église (D et JL Rois).
 - 9 - Aperçu sur la construction de la mairie-école (D et JL Rois).
- Verre de l'amitié pris dans la cour de la Mairie.

1 - Vestiges de l'ancienne église (D et JL Rois).

De cette deuxième église, dite ancienne, seules demeurent deux portes romanes, toutes deux incorporées aujourd'hui dans le mur Nord du cimetière de Monteaux. Subsiste aussi la colonne de la nef avec une base du XVI^{ème}, visible au revers de la façade. En raison de son très mauvais état et de l'écroulement d'une nef en 1774, le village s'étant déplacé vers la vallée au milieu du XIX^{ème} siècle, la fabrique n'ayant que très peu de ressources, le conseil municipal n'a pas souhaité la rénover. La suppression de la construction du pont de Rilly-Veuves va permettre à la commune d'édifier une nouvelle église en centre bourg, pour partie avec ses matériaux. Nous possédons les plans dressés par l'architecte avant sa démolition en 1857, ce qui a permis de la situer avec précision.

2 - Pierre tombale du seigneur Valenciennes (JP Sauvage).

La dalle funéraire de Pierre-Annibal de Valenciennes, sieur du Portail et du Pressoir-Beauvilliers en 1607-1614. Il épouse en premières noces Claire de Villeneffre puis Françoise Convers en 1624. Sa fille Marie épouse Léon Ier de La Loue. C'est cette dernière famille qui possède Le Portail pendant deux siècles. Cette dalle funéraire provient de l'ancienne église de Monteaux où les seigneurs du Portail ont pu se faire enterrer jusqu'à l'édit de Louis XVI.

3 - Tombe de la famille Marin-Desbrosses (A Gauthier).

Lors de l'accès au cimetière de Monteaux, notre attention est attirée par ce monument en forme de pyramide, entouré de grilles et qui n'a jamais été restauré faute d'héritiers. Il a fait l'objet d'une procédure de reprise par la commune. A l'origine, il était placé lors de son édification dans une parcelle en contrebas, adossée au mur du cimetière primitif, parcelle dont le propriétaire était le docteur Marcellin Marin-Desbrosses (1805-1844), médecin départemental et l'un des fondateurs de la société des sciences et lettres de Blois (1832), qui n'eut pas de descendance. Sont réunis ici, son oncle Charles-Roch, oratorien et dernier supérieur du collège de Provins, propriétaire de Pansel ; son père René Côme, ancien maire en 1829-1830, sa mère Marie Barillau et ses trois frères et sœurs¹.

4 - Tombe du colonel Rol-Tanguy (JM Delecluse).

Henry Tanguy né en 1908, se trouve à Toulon lorsque la Grande Guerre éclate, son père étant un officier marinier de la Royale. Il va suivre les différentes affectations de celui-ci avec sa mère et son petit frère Joseph. Quittant son mari, sa mère débarque à Paris avec ses enfants. Après son service militaire en Algérie, il devient métallo de 1930 à 1936, ardent militant du PCF, puis s'engage dans les Brigades Internationales en Espagne. Il se marie avec Cécile Le Bihan le 19 avril 1939, puis la guerre éclate et Henry va mener une vie clandestine jusqu'au 19 août 1944, jour où il signe l'ordre de combat qui déclenche l'insurrection à Paris. Il est alors le colonel Rol, chef régional FFI de toute l'Île de France, et pendant tout ce temps, Cécile tape à la machine de nombreux textes clandestins et exerce les missions périlleuses d'agent de liaison. En 1970, il a souhaité accoler son nom de combat avec le sien. Il est décédé en 2002 à Paris et enterré dans le cimetière de Monteaux près de sa maison. Le 12

1 D'après conférence au GELHO par Ginette Gautier et Bulletin N° 22 famille Marin-Desbrosses par A Gauthier.

juin 2004 la municipalité, pour le 60^{ème} anniversaire du débarquement, en présence de son épouse et de ses quatre enfants, a inauguré la rue qui porte désormais son nom.

5 - Légende de la fontaine Saint-Pierre (A Gauthier).

Si l'on en croit la tradition, un ermite vivait au-dessus de la Besnerie, près de cette fontaine. Comme il se référait à saint Pierre dans ses relations avec les habitants, on pense que ce lieu vénéré des populations antérieures fut christianisé naturellement sous ce vocable. Constituée actuellement d'un petit lavoir de 5m20 par 3 m50, sur le bord d'une fosse de 60 m2 orientée Nord-Sud, elle est limitée au nord par une digue de retenue. Le lavoir a été entièrement restauré par la commune et une aire de pique-nique installée. Le très important débit est canalisé par un fossé qui dirige l'eau vers la Cisse de Chéramant, que nous retrouverons au centre bourg.

6 – Château du Portail (JP Sauvage).

Il y avait autrefois plusieurs seigneuries à Monteaux : l'Ebat qui est devenu le principal château de Monteaux, Piégu, sur le coteau, Pasnelles, un peu isolé à l'ouest, à côté de son moulin sur la Cisse et en fin Le Portail, dans le hameau de la Besnerie sur la route de Mesland. Le manoir du Portail que l'on appelait anciennement le Pressoir-Beauvilliers a pour origine une petite forteresse carrée entourée de douves sur quatre côtés avec une entrée fortifiée XIV^{ème}-XV^{ème} siècles (?) dont on voit des vestiges encore aujourd'hui. Au XVII^{ème} siècle Pierre-Annibal de Valenciennes est seigneur du Portail. Sa fille fait passer le fief dans la famille La Loue, qui y réside. Cette famille fait le lien avec Onzain, puisqu'elle possède deux-tiers de la seigneurie de Meuves. Aujourd'hui le manoir du Portail, c'est un grand bâtiment classique du XVIII^{ème} siècle avec un étage de lucarnes, qui s'ouvre au sud sur un agréable jardin entouré de douves alimentées par un bief de la Cisse. Beaux communs anciens.

7 – D'une Cisse à l'autre (C Meyer).

Au centre du bourg neuf de Monteaux sont édifiés, au 19e siècle, la mairie école et l'église. L'emplacement paraît peut-être hasardeux, pourtant le déplacement du cœur du village, près du pont, près des vannes, au bord de la Petite Cisse, non loin du Cissereau et de la Cisse, ce déplacement des hauteurs du coteau vers la vallée, est en fait un retour aux sources, Monteaux étant né au bord de la Cisse, à Pasel.

Mais de quelle Cisse ? Car il en est plusieurs, et notre rivière aux multiples affluents a vu son cours profondément varier, au gré des phénomènes naturels : inondations, crues, et des interventions artificielles.

Un regard sur des cartes des 17e et 18e siècles permet d'en découvrir la conséquence majeure : la Cisse du premier Monteaux n'est pas la Cisse que nous connaissons de nos jours, et Onzain, Mesland, Veuves et Monteaux ne sont pas, alors, des villages de la Vallée de la Cisse.

8 – Aperçu sur la construction de l'église (D et JL Rois).

Les travaux de confortement de l'ancienne église ayant été écartées en raison de leur coût excessif et de l'isolement de cette église écartée du nouveau centre bourg, la construction d'une « église neuve » fut décidée, après de nombreuses discussions quant à l'emplacement. Son édification ne s'est pas déroulée dans un climat serein, le devis initial passant de 16 000 à 52 000 francs or. Napoléon III dut signer une autorisation d'emprunt exceptionnelle pour pouvoir payer les entrepreneurs. De style néo-roman, sans horloge, elle fut édifiée par l'architecte diocésain Jules de la Morandière qui assista l'architecte Félix Durban lors de la restauration du château de Blois. La décoration intérieure est très voisine de celle de la salle dite des Etats Généraux et les vitraux du chœur et des chapelles ont été réalisés par le maître-verrier tourangeau Lobin. Ses voûtes ont été restaurées et l'électricité refaite en 2016 et les cloches électrifiées cette année.

9 – Aperçu sur la construction de la mairie-école (D et JL Rois).

La loi de 1884 a imposé aux maires et conseils municipaux de travailler dans un lieu spécifique qui doit être visible et clairement identifiable par tous et non plus dans les presbytères ou chez des particuliers. En même temps les communes se voient imposer l'obligation de se doter d'écoles publiques et laïques, y compris pour les filles. De cette simultanéité va naître sous la III^{ème} République le couple fondateur de la République, le maire et l'instituteur. La commune n'ayant qu'une petite mairie et une école de garçons, le préfet de 1871 à 1879 va avec le maire trouver le financement par l'Etat pour permettre une mise en chantier dès 1889, le conseil municipal décidant de donner l'école de garçons aux filles et de construire une mairie-école entre l'église paroissiale et le château. L'architecte retenu, Edmond-Gustave Poupard, est celui qui a construit le château de la Vilette de Blois pour la chocolaterie de M. Poulain. La commune choisira un projet non pas de briques solognotes mais un enduit de chaux rosé, moins onéreux, et retiendra un fronton avec horloge, encadré par des arcs de cercle de pierre.

10 – Un monument aux morts original (A Gauthier).

C'est par une délibération du 15 janvier 1922 que le projet est vraiment lancé : le maire déclare que les sacrifices volontaires de la population (souscription de 2300 f.), joints au crédit ouvert à cet effet au budget de 1921 (1000 f.), permettent de mettre à exécution l'érection d'un monument à la mémoire des enfants du pays morts pour la France (...) La commission qui en a été chargée a arrêté son choix sur un modèle présenté par M. Canu, marbrier à Blois.

Ernest Canu (32 rue du commerce) a établi un devis (2579 f.) en pierre de Lavoux (Vienne) le 30 avril 1922. Le projet (d'où le croquis) est passé devant la commission des monuments et hommages publics le 24 mai et reçoit approbation par le préfet le 8 août. Mais la réception définitive n'est datée que du 12 janvier 1924.

Les enfants des écoles avaient lu un poème de Victor Hugo sur les marches de la mairie lors de son inauguration (souvenirs de la mère de Ginette Gautier).

en note pp 120,121 du n° 20 du bulletin de la SC « Vallée de la Cisse »